

Carnet de voyage à l'île de Pâques

Olivier Hoarau (olivier.hoarau@funix.org)

V1.2 du 11 juin 2006

1	Historique.....	3
2	Préambule.....	3
3	Présentation.....	4
3.1	Présentation générale.....	4
3.2	Plan du document.....	6
4	Informations pratiques.....	7
4.1	Guide de voyage.....	7
4.1.1	Généralités.....	7
4.1.2	Y aller.....	7
4.1.3	Se loger.....	8
4.1.4	Argent.....	9
4.1.5	Se déplacer.....	9
4.1.6	Climat.....	10
4.2	Informations sur internet et bibliographie.....	11
4.2.1	Carnets de voyage et documentation en français.....	11
4.2.2	Un peu d'histoire.....	11
4.2.3	Sites d'informations pratiques en français.....	12
4.2.4	Sites d'informations en anglais ou espagnol.....	12
4.2.5	Divers.....	12
4.2.6	Bibliographie.....	12
4.2.7	Carte de l'île.....	13
5	Généralités.....	14
5.1	Un peu d'histoire.....	14
5.2	Mythes et croyances.....	18
5.2.1	Présentation.....	18
5.2.2	La découverte de l'île.....	19
5.2.3	Longues et courtes oreilles.....	19
5.2.4	Le cycle du travail.....	20
5.2.5	La légende de l'homme oiseau.....	21
6	Les Ahu.....	22
6.1	Ahu Akahanga.....	22

6.2Ahu Akivi.....	23
6.3Le site de Tahai.....	25
6.4Ahu Vinapu.....	31
6.5L'ahu Nau Nau.....	34
6.6L'ahu Te Pito Kura.....	38
6.7L'ahu Tongariki.....	40
6.8L'ahu Hanga Tee.....	43
7Les carrières de Moaï.....	44
7.1Rano Raraku.....	44
7.2Puna Pau.....	49
8L'homme oiseau.....	51
8.1Orongo.....	51
9Autres curiosités.....	55
9.1Hanga Roa.....	55
9.2Ana Te Pahu.....	59
9.3Lavatube.....	61
9.4Papavaka.....	63
9.5Poike.....	64
9.6Paysages de l'île de Pâques.....	67
10Plonger à Rapa Nui (Ile de Pâques).....	70

1 Historique

- V1.2 11.06.06 - Paragraphe histoire rajout de quelques compléments par ci par là.
- Rajout de liens dans le paragraphe avec un lien sur le groupe de musique Matato'a et une sélection de bouquins
- V1.1 16.04.06 Rajout d'un mot sur Thor Eyerdahl et Tupac Yupanqui et mise à jour de la page des liens
- V1.0 16.04.04 Suppression d'un lien mort dans le paragraphe lien
Rajout dans le paragraphe histoire d'une nouvelle hypothèse sur la fin des moaï
Correction de fautes ci et là
- V0.1 11.01.04 Création du document

2 Préambule

Ce document est un carnet de voyage sur l'île de Pâques, il est destiné à ceux qui souhaiteraient se rendre sur place et d'une manière générale à tout ceux qui veulent en savoir plus sur cette Île mythique.

La dernière version de ce document est téléchargeable à l'URL <http://olivier.funix.org>. Ce document peut être reproduit et distribué librement dès lors qu'il n'est pas modifié et qu'il soit toujours fait mention de son origine et de son auteur, si vous avez l'intention de le modifier ou d'y apporter des rajouts, contactez l'auteur pour en faire profiter tout le monde.

Ce document ne peut pas être utilisé dans un but commercial sans le consentement de son auteur. Ce document vous est fourni "dans l'état" sans aucune garantie de toute sorte, l'auteur ne saurait être tenu responsable des quelconques misères qui pourraient vous arriver suite à la lecture de ce document.

3 Présentation

3.1 Présentation générale



L'ahu Tongatiki et l'alignement de ses quinze moai

L'île de Pâques avec Pitcairn (l'île des descendants de la Bounty distante de 2000km) est une île les plus isolée au monde. Elle se trouve dans le sud est du Pacifique entre la Polynésie Française (4000km de distance) et le Chili (3000km de distance). Elle est reliée au monde extérieur par voie maritime (9 jours au départ de Valparaiso au Chili) et par voie aérienne régulière (Lan Chile au départ de Papeete ou du Chili).



Le Boeing de Lan Chile qui fait la liaison vers Papeete (Tahiti)

De par son isolement et le coût que ça représente pour le touriste moyen, seulement 10000 d'entre eux par an ont le privilège de visiter l'île. L'économie locale repose en grande partie sur ce tourisme, les habitants sont partagés à la fois par l'envie d'augmenter ce nombre pour augmenter leur revenu et le désir de maintenir ce nombre dans des proportions raisonnables pour préserver un site exceptionnel.



Des "curios" au détour d'un site archéologique

L'île est un musée à ciel ouvert, la moindre pierre a une valeur archéologique, du reste du fait du faible nombre de touristes, on peut profiter pleinement des différents sites dans un silence total troublé seulement par le bruit des vagues et le sifflement du vent qui souffle constamment sur cette île. On ne sort pas indemne d'une visite à l'île de Pâques, ce calme, ses paysages vierges, son isolement de la furie du monde, et le relative détachement des habitants par rapport aux valeurs matérielles donnent vraiment l'envie d'y poser ces valises.



Chevaux sauvages dans un décor typique de l'île de Pâques

La population est regroupée dans le village de Hanga Roa qui représente qu'une toute petite partie de l'île. Le reste de l'île n'est qu'une vaste plaine avec très peu d'arbres et de nombreuses roches volcaniques affleurantes. Ça rappelle des paysages de Causse pour certains, d'Irlande ou d'Ecosse pour d'autres, en tout cas on ne s'attend pas à voir cela pour une île du Pacifique. Le premier

sentiment qui prévaut est que l'île est aride, voire stérile, avec une nature particulièrement ingrate, on se demande bien comment une civilisation capable d'ériger de tels monuments a pu se développer dans cet endroit à la nature a priori hostile. Beaucoup de personnes d'ailleurs se sont posés la même question, certains n'ont pas hésité à évoquer l'intervention de "forces supérieures" comme les extra terrestres ! J'espère vous convaincre à travers ces pages, qu'il n'y a rien de mystique derrière tout ça, même si une part de mystères demeure.

L'île est peuplée de troupeaux sauvages de chevaux, il est encore largement utilisé par la population qui s'en sert comme moyen de locomotion. On peut aussi en louer dans le village, comme on loue des bicyclettes. Ils partagent les prairies avec les nombreuses vaches et boeufs qui eux servent ensuite à l'alimentation de la population.

3.2 Plan du document

Ces quelques pages ont pour objet de vous faire découvrir cette île exemplaire, pour une meilleure compréhension je vous conseille de les lire dans l'ordre.

Tout d'abord je vous donne dans le chapitre **informations pratiques** tirées de mon expériences personnelles et glanées sur le web. Dans ce chapitre vous pourrez à tout moment accéder à une carte pour vous situer sur l'île à chacune de mes paragraphes.

On entre ensuite dans le vif du sujet avec le chapitre **généralités** avec le sous chapitre **histoire**, vous découvrirez que celle-ci est loin d'avoir été un long fleuve tranquille, un mot résume à lui tout seul l'histoire de l'île de Pâques, c'est tragédie. Dans le sous chapitre **mythes et croyances** vous aurez un aperçu des nombreuses légendes de la tradition orale qui permettent de comprendre et de mieux appréhender certains faits archéologiques. Dans le chapitre **ahu** vous aurez un bref aperçu de sites marquants de moaï (au fil de ce document la définition de chacun de ces termes est donnée).



L'ahu Tahai

Le chapitre **carrière** vous présente les sites d'où ont été extraits ces géants de pierre. Le chapitre **autres curiosités** regroupent les autres sites intéressants de l'île. On termine par un chapitre sur la

plongée à l'île de Pâques plus particulièrement destinée aux plongeurs.

4 Informations pratiques

4.1 Guide de voyage

4.1.1 Généralités

Ce chapitre vous donne quelques informations pratiques pour préparer son voyage sur l'île de Pâques, il est à jour d'août 2003. Elle ne prétend pas concurrencer les sites spécialisées que vous pourrez consulter au sous chapitre **internet** qui pourront vous demander un maximum d'informations pour préparer votre voyage. Dans tous les cas vous pouvez toujours me contacter (olivier.hoarau@funix.org).

4.1.2 Y aller

Seul Lan Chile dessert l'île de Pâques au départ du Chili ou de Papeete. Au départ de Papeete, l'avion part dans les 23h pour une arrivée au petit matin, dur, dur. Le Boeing 767 est plutôt moderne (écran individuel) et les prestations de la compagnie de qualité.



AOM et Corsair ne desservent plus du tout l'île de Pâques contrairement à ce qu'on peut voir encore dans plusieurs sites d'information.



Arrivée à l'aéroport, en voiture pour la pension

4.1.3 Se loger

Je vous conseille la pension de [Maria Goretti](#) elle présente un très bon rapport qualité prix, c'est aussi une excellente table. L'ambiance est très familiale et on y parle français. On est logé (idéal pour les familles) dans des petits bungalow mitoyens dans un grand jardin arboré, les familles apprécieront les "nounous" qui garderont sur place les tous petits. La pension propose des forfaits avec excursions comprises sur la base de 4 nuits. Je vous conseille franchement d'utiliser les services d'un guide (plusieurs parlent en français), c'est indispensable pour comprendre mieux chacun des sites, par ailleurs beaucoup de vestiges et de curiosités comme les lavatubes ne sont pas indiqués sur les cartes ou sur les guides de voyage, seul un guide pourra vous y mener.



La maison principale de la pension Maria Goretti

Nous avons eu comme guide Betty Rapu. C'est une personne passionnée par son travail et surtout par l'histoire de son île, elle n'a de cesse d'actualiser son discours en fonction des nouvelles

découvertes, il faut dire que quand elle n'est pas avec les touristes elle fait du journalisme, elle a donc accès aux dernières informations des archéologues et chercheurs. Elle travaille habituellement avec Maria Goretti.



Betty en pleine démonstration

Vous trouverez aussi des hôtels de plus grands standing, ce que vous gagnerez en confort vous le perdrez en convivialité.

4.1.4 Argent

Prévoir des dollars en liquide, cela dit vous pouvez retirer des sous à la banque locale avec une VISA pendant les horaires d'ouverture (fermée le week end et ouverte quelques heures dans la journée). Il existe un guichet automatique marche avec les MASTERCARD (pas avec les VISA ou les AMERICANEXPRESS). Bien souvent les pensions n'acceptent pas les cartes bleues, renseignez vous bien d'avance.

4.1.5 Se déplacer

En utilisant les services d'un guide, celui-ci fournit les moyens de locomotion (4x4). Sur Hanga Roa il n'est pas vraiment nécessaire d'avoir un moyen de locomotion, le village étant tout petit. Cela dit vous pouvez louer des VTT, un 4*4 et même des chevaux ! Mais en partant à l'aventure vous passerez sûrement à côté de sites méconnus mais tout aussi intéressants.



*Balade en 4*4 (avec guide) du côté de Poike*

4.1.6 Climat

Nous sommes dans l'hémisphère sud, les saisons sont inversées, en décembre, janvier c'est donc l'été, et en juillet, août c'est l'hiver. En été, du fait du caractère océanique de l'île, il ne fait jamais très chaud, mai est réputé pour être le mois le plus pluvieux et juillet août le plus frais.

Je ne peux parler que de ce que je connais, le premier jour de notre arrivée en août, nous avons eu un temps typiquement breton avec un bon vent de 6beaufort qui balayait la campagne, une bruine tenace et un ciel bien lourd, la température ne dépassait pas les 14° !! Le lendemain et le jour suivant le temps s'est bien amélioré avec des larges éclaircies qui ont fait nettement remonté les températures (dans les 20° max).



Ca caille à Orongo !

4.2 Informations sur internet et bibliographie

4.2.1 Carnets de voyage et documentation en français

<i>Commentaires</i>	<i>URL</i>	<i>Classement</i>
Un très bon site francophone sur le sujet,	http://membres.lycos.fr/smsconnection4/	***
La page de Wikipedia sur l'île de Pâques	http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%84Ele_de_P%C3%A2ques	**
Un autre carnet de voyage avec quelques vestiges qui n'apparaissent pas dans mes pages	membres.lycos.fr/lebrunbrouard/family.html	**
Un carnet de voyage avec des infos pratiques utiles	http://monsite.wanadoo.fr/rapanui/	**
Un carnet de voyage avec des infos pratiques utiles	http://tony.chabrier.free.fr/ile_pagues.htm	**
Un carnet de voyage qui repose plus sur le texte que sur les photos	http://www.netaxs.com/~trance/jean2.html	*
Un carnet de voyage simple avec quelques belles photos.	berclo.net/page02/02fr-pascua.html	
Un carnet de voyage avec essentiellement des photos	travelweb.ifrance.com/travelweb/Rapa%20Nui.html	*

4.2.2 Un peu d'histoire

Site sur le périple de Tupac Yupanqui en Polynésie	http://www.perou.net/ala/fr/TupacYupanqui.html
Résumé de la vie de Tupac Yupanqui	http://fr.wikipedia.org/wiki/Tupac_Yupanqui
Sur l'écriture RongoRongo	http://www.rongo-rongo.com/
Biographie de Thor Heyerdahl sur Wikipedia	http://fr.wikipedia.org/wiki/Thor_Heyerdahl
L'expédition du Kon Tiki	http://fr.wikipedia.org/wiki/Kon-Tiki
Sur l'écriture Rongo Rongo par Steven Fischer qui aurait réussi à traduire les tablettes, c'est en anglais et plutôt trappé à lire, mais vraiment très instructif pour ceux qui veulent aller plus loin avec cette écriture.	http://www.netaxs.com/~trance/fischer.html

4.2.3 Sites d'informations pratiques en français

En vrac, voici quelques adresses :

www.rapanui.fr/

www.antoine.tv/francais/voyages/destination/1pac_est/8paq/1antoin.htm

www.abm.fr/fiche/paquificf.html

www.routard.com/guide/code_dest/ile_de_paques.htm

4.2.4 Sites d'informations en anglais ou espagnol

En anglais, une mine d'information, c'est également un portail vers d'autres sites

www.netaxs.com/~trance/rapanui.html

En vrac quelques portails locaux

rapanui.ucv.cl/

www.rapanuiweb.com/

4.2.5 Divers

Pour découvrir la musique pascuane, le site <http://www.matatoa.com> est le site officiel de Matato'a . C'est un groupe de musique pascuan avec de fortes inspirations polynésiennes, de l'excellente musique ! Leur site propose des mp3 pour pouvoir vous faire une idée, on peut également commander des CD.

4.2.6 Bibliographie

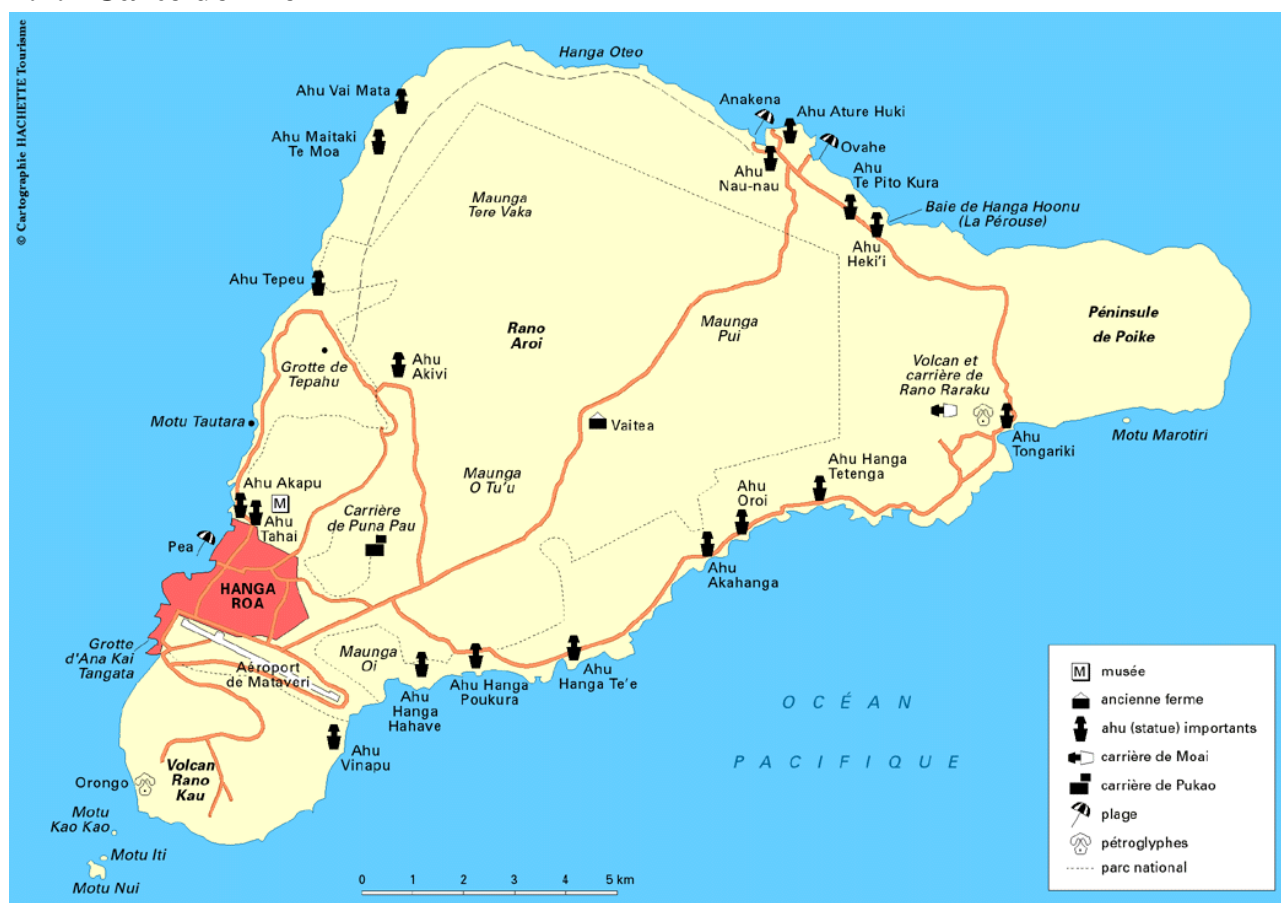
En français

Titre	ISBN	Editeur
Bois sculptés de l'île de Pâques de Michel et Catherine Orliac	2863645056	Parenthèses
L'Île de Pâques de Michel et Catherine Orliac	2070314154	Gallimard
Des dieux regardent les étoiles : Les derniers secrets de l'Île de Pâques de Michel et Catherine Orliac	2070530639	Gallimard
Archéologie en Océanie insulaire : Peuplement, sociétés et paysages de collectif (dont Catherine Orliac)	2912741432	Artcom'
Aku-Aku : Le secret de l'île de Pâques de Thor Heyerdahl	2752900880	Phebus

En anglais

Titre	ISBN	Editeur
Island at the End of the World: The Turbulent History of Easter Island par Steven Fischer	1861892829	Reaktion Book

4.2.7 Carte de l'île



(cette carte est issue du site du Routard <http://www.routard.com>)

5 Généralités

5.1 Un peu d'histoire

On sait très peu de chose de l'histoire de l'île entre le Vème siècle, date de l'arrivée des premiers habitants de l'île, et le XVIIème date de l'arrivée des premiers explorateurs occidentaux, il reste la tradition orale avec ses légendes, les restes archéologiques et l'analyse des pollens qui permettent d'échafauder quelques hypothèses. L'analyse pollinique permet de déterminer le type de végétation ainsi que sa quantité au cours du temps, les restes de pollen sont extraits des sédiments qu'on peut trouver à l'intérieur des cratères de l'île par exemple. Plus le pollen est profond dans la couche de sédiments, plus l'époque est lointaine. Avec l'archéologie on peut se baser sur les restes d'habitat, les ustensiles divers et les restes des repas.



Selon toute vraisemblance la première vague de colonisation serait venue de la Polynésie, à 4000km à l'ouest de là, autour de l'an 400. Il est couramment admis qu'ils étaient partis de l'archipel des Marquises, cette hypothèse se base sur au moins deux faits, les habitants de l'île de Pâques sont des polynésiens et les premières statues qui ont été érigées ressemblent furieusement à ce qu'on peut trouver du côté des Marquises (à Hiva Oa notamment).

A gauche le moai "archaïque" qu'on peut trouver sur les flancs du Rano Raraku.

Certains chercheurs dont le célèbre ethnologue et navigateur norvégien [Thor Heyerdahl](#) ont tenté de prouver l'origine sud américaine des habitants de l'île de Pâques, pour cela il a monté la fameuse expédition du [Kon Tiki](#) (nom du dieu soleil chez les incas). Parti du Pérou en 1947, sur un radeau en balsa avec des instruments de navigation rudimentaires, il a prouvé qu'on pouvait atteindre les îles de la Polynésie avec des vents et courants favorables, mais sa démonstration est loin d'avoir convaincu le monde scientifique. Cela dit il est prouvé maintenant que des sud américains ont foulé le sol de l'île du Paques c'est le cas de [Tupac Yupanqui](#) qui aurait atteint l'île au 15ème siècle et y aurait même introduit la patate douce et la culture du coton.

Vers l'an 800, l'analyse pollinique révèle une quantité de pollens d'arbre qui décroît dans les couches sédimentaires, cela peut s'expliquer par un début de déforestation, en contre partie les pollens des graminées (herbe) augmente, les herbes reprennent la place initialement occupée par les arbres. Entre cette époque et le XIVème siècle, l'analyse des restes alimentaires révèlent qu'un bon tiers des os trouvés sont des os de dauphins. Les bancs de dauphins sont chassés au large pour l'alimentation à l'aide de pirogues taillées dans les bois locaux.

C'est autour du XIIème siècle qu'à partir de la croyance des Tiki issue de leurs ancêtres marquisiens que se développa une croyance originale basée sur le culte des ancêtres et du Mana (puissance). Pour cela ils construisirent des statues de pierre à l'effigie des anciens, les fameux Moaï. Chaque tribu érigeait une ou plusieurs plateformes cérémonielles (Ahu) avec une rangée de Moaï sur celle-ci faisant face au village et le protégeant de leur regard. Au fil du temps les Moaï sont devenus de plus en plus grands, une compétition s'était instaurée entre les tribus pour savoir ceux qui érigeraient les Ahu les plus monumentales, les Moaï n'étaient plus le signe du respect des anciens mais un symbole de la puissance de la tribu. C'est l'âge d'or de l'île de Paques, on l'évalue entre le XIIIème et le XVème siècle. Les arbres étaient utilisés pour cette industrie des Moaï, une autre partie servait de combustible, contribuant ainsi à accentuer la déforestation de l'île. On estime qu'environ un millier de Moaï furent édifiés durant cette période, ce qui représente quand même un Moaï pour dix habitants (si l'on estime à 10000 le nombre d'habitants), on dénombre pas moins de 272 Ahu.



Le monumental ahu de Tongariki

Du XVème au XVIIème les différentes tribus de l'île (une douzaine qui se partageait l'île, chacune ayant un accès à la mer) prospérèrent tant et si bien qu'ils devinrent trop nombreux pour les ressources de l'île (on estime la population à cette époque à 10000 habitants). Il n'y a quasiment plus de forêt du fait de la déforestation et de la disparition des espèces d'oiseaux de l'île chargés de disperser les pollens. L'érosion se développe et les cours d'eau se tarissent et l'eau devient rare, elle ne se trouve plus que dans quelques rares endroits (à l'intérieur des cratères). Vers le XVIème siècle, les os de dauphins disparaissent des restes de repas, l'hypothèse la plus probable est que les arbres suffisamment gros pour pouvoir construire une pirogue de haute mer ont disparu, mettant un terme à cette pêche. Il est maintenant impossible de quitter l'île puisqu'il n'y a plus de matériaux pour construire des pirogues doubles de haute mer.

Entre le XVIIème et l'arrivée du premier occidental, la famine s'installe du entre autres à la déforestation, à l'érosion, au manque d'eau. C'est à ce moment là que la construction des Moaï s'arrêta net, la légende veut que le peuple composé d'esclaves chargés d'extraire les Moaïs de la

roche et les traîner sur des dizaines de kilomètres jusqu'aux Ahu se révolta. Cela plongea l'île dans le chaos et provoquant une guerre tribale décimant une grande partie de la population. C'est à ce moment là que le cannibalisme se développa. La population chute à 2000 habitants.

Les dernières recherches archéologiques, notamment l'analyse des pollens, prouvent que l'action unique de l'homme n'a pas suffi à déforester complètement l'île. Il est maintenant admis que plusieurs espèces d'arbre ont totalement disparu ou du moins leur nombre a considérablement chuté au cours d'une très courte période située au XVIIème siècle. L'hypothèse la plus vraisemblable est qu'une longue période de sécheresse s'est abattue sur l'île contribuant à assécher les ressources de l'île. Pour pallier à cette sécheresse les habitants de l'île ont fait appel aux dieux pour que la pluie revienne, ce qui peut expliquer la frénésie de construction des moaïs à cet époque là, de plus en plus nombreux et de plus en plus colossaux (le plus grand qui n'a jamais été érigé fait 22m de haut et pèse 160 tonnes).

Se rendant compte que les érections d'ahu étaient vaines, les habitants se sont révoltés contre les dieux et ont abattu eux mêmes leurs idoles dans un déchaînement collectif brutal plongeant l'île dans le chaos.



Dans ce chaos, le culte de l'homme oiseau (Manutara) remplaça le culte des Moaï. Une écriture se met en place le Rongo-Rongo, sous forme de tablettes de bois sur lesquelles sont gravées des signes, on pense qu'elle a été inspirée par le traité d'annexion que les espagnols menés par don Felipe Gonzales ont fait signé aux Pascuans lors de leur passage en 1770. C'est aussi à ce moment là que les pétroglyphes en hommage au Manutara ou au dieu Make Make, créateur de l'univers, se sont multipliés.

Pour en revenir à Tupac Yupanqui, les représentations d'hommes-oiseaux sont incontournables dans la culture inca, ce qui tend à confirmer le passage des sud américains.

Le soir du 5 avril 1722, le navigateur hollandais Jacob Roggeveen découvrit l'île de Pâques, et

comme celui-ci était fort peu inspiré ce jour là, il l'appela tout simplement PAASCH EYLANDT (Île de Pâques). Il écrit que l'île laissait une impression de pauvreté extrême et d'une grande stérilité. Ils ne restèrent qu'une journée, suffisante tout de même pour tuer 13 insulaires à la suite d'un malentendu.

En 1770 ce sont deux navires espagnols commandés par don Felipe Gonzalez y Haedo qui touchèrent l'île.

En 1774 c'est le célèbre explorateur James Cook qui est de passage, il découvrit de nombreuses plateformes abattues, ainsi qu'une population exsangue.

En 1786 La Pérouse fit une halte rapide, devant la pauvreté de la population, il tenta d'implanter un élevage de porcs de chèvres et de moutons et en semant quelques graines, mais cette expérience échoua, tous les animaux furent rapidement mangés par la population.

Au XIXème les choses se gâtèrent, en 1808 une goélette américaine, le "Nancy", fit relâche pour chercher de la main d'oeuvre pour la mise en place d'un poste de chasse aux phoques dans l'archipel de Juan Fernandez au large du Chili. Une vingtaine d'insulaires furent embarquées de force, ils se jetèrent à la mer au bout de trois jours de voyage, le commandant du bateau fit demi-tour sans chercher à les récupérer pour aller chercher d'autres personnes. Ils ne purent cependant débarquer devant l'hostilité de la population.

Vint ensuite en 1816 un bateau russe qui parvint à débarquer, mais les marins n'insistèrent pas devant l'accueil franchement hostile des insulaires, le commandant voulant éviter la confrontation.

1862 est une année noire pour l'île de Pâques et tout son peuple, sept bateaux péruviens firent relâche, ils étaient venus pour chercher des esclaves pour les îles de guano au large du Pérou . Les insulaires qui ne furent pas tués furent capturés, décimant une grande partie de la population.

Cet évènement ne passa pas inaperçu, notamment des autorités françaises à Tahiti, l'évêque de Tahiti exigea le retour de la population de l'île de Pâques dans son île. A ce moment là, il ne restait plus qu'une centaine d'habitants, dans le trajet beaucoup moururent, si bien que seulement quinze habitants revinrent effectivement sur l'île. Ces derniers porteurs de maladies contribuèrent encore à faire baisser le nombre d'habitants. En 1868 un français s'installe sur l'île et asservit les survivants , un grand nombre d'habitants s'exilent en Polynésie Française. La vieille civilisation de l'île de Pâques est morte à ce moment là, en 1877 le nombre d'habitants s'est réduit à 111. Tous les Moaï ont été abattus, les tablettes d'écriture sont systématiquement brûlées par les missionnaires (il en reste plus que 25 à l'heure actuelle), les grands prêtres porteurs de la tradition et capables de lire l'écriture Rongo-Rongo sont morts.



Plateforme abattue de Hanga Tee

Le Chili annexe l'île en 1888, l'île est louée en 1897 à une compagnie britannique pour l'élevage des moutons, le reste de la population est parqué dans le village de Hanga Roa qui est entouré de barbelés. L'île sert aussi de lieu de déportation pour les chiliens. Cette situation n'évoluera pas jusqu'au début des années 60 (les britanniques partent en 1952). Ce n'est que durant les années 60 que les choses s'améliorent, ce n'est qu'en 1966 que les pascuans deviennent citoyens chiliens ! En 1967 la construction d'un aéroport international contribue grandement au désenclavement de l'île et à son développement rapide.

Aujourd'hui les pascuans se réapproprient leur culture, cependant comme une grande partie de la tradition a été purement et simplement perdue, ils s'inspirent beaucoup de la culture Polynésie Française notamment pour ce qui est de la langue et de la musique. D'ailleurs on s'est beaucoup servi des mots de la langue polynésienne pour traduire des mots pascuans très proches de la tradition déformant probablement complètement le sens initial de certaines expressions. Ainsi le terme "Te pito o te henua", qui d'après la tradition orale est le premier nom de l'île de Pâques, a été traduit par "nombril du monde", mais c'est une traduction en polynésien, en pascuan d'origine cela peut très bien désigner tout à fait quelque chose d'autres, mais ça on le saura probablement jamais. Il en est ainsi pour beaucoup d'expressions traduites (longues et courtes oreilles, ...).

Aujourd'hui la population de l'île est de 3000 habitants, les deux tiers sont chiliens (essentiellement des fonctionnaires et leur famille en poste), le tiers est un mixte de pascuan d'origine et de chilien, on compte seulement une trentaine de personnes qui sont d'authentiques pascuans de souche.

On dénombre pas moins de 25000 sites archéologiques sur l'île, à peine 1/5 ont été explorés sérieusement, on en connaît un peu plus sur l'histoire de l'île grâce aux travaux notamment de Giuseppe Orefici, Steven Fischer ou bien encore de Catherine et Michel Orliac.

5.2 Mythes et croyances

5.2.1 Présentation

Voici présentées dans ce chapitre les légendes de l'île de Pâques issues de la tradition orale. Elles

ont beaucoup servi aux premiers historiens qui se sont penchés sur la question pour reconstruire l'histoire de l'île sans chercher à faire le tri entre le mythe et les réalités historiques. Maintenant les historiens adoptent une véritable démarche scientifique en cherchant des preuves concrètes pour étayer leur hypothèse ou extraire quelques vérités dans des légendes. Du coup la littérature historique sur le sujet s'en ressent il faut vraiment éviter les documents anciens (années 70-80 compris) dépourvus de toute démarche scientifique qui ne sont qu'une collection de légendes.

5.2.2 La découverte de l'île



Une légende locale affirme que l'île aurait été découverte par les sept fils d'un roi vaincu de Hiva Oa, Hotu Matua qui étaient à la recherche d'une nouvelle terre. Il débarqua sur la plage d'Anakena (à gauche). Il nomma cette île Te Pito O Te Henua (nombril du monde). Il partagea l'île entre ses enfants qui furent à l'origine des tribus qui s'établirent sur l'île.

5.2.3 Longues et courtes oreilles

Le peuple pascuan était divisé en deux clans rivaux, les longues et les courtes oreilles. Les longues oreilles héritiers de Hotu Matua auraient réduit en esclavage les courtes oreilles pour construire notamment les moaï. La légende dit aussi que les longues oreilles auraient demandé aux courtes oreilles d'enlever tous les cailloux sur l'île probablement pour augmenter la surface agricole.

Le travail commença à l'est de l'île à Poike où aujourd'hui encore on peut observer que les prairies sont vierges de cailloux alors qu'on en trouve un peu partout ailleurs dans le reste de l'île (à droite chevaux dans la plaine de Poike). Ils n'eurent pas le temps d'achever le travail car les courtes oreilles se révoltèrent et mirent un terme à la construction des moaï et à la domination des longues oreilles.



Certains ont émis l'hypothèse que la population était effectivement scindée en deux ethnies, provenant peut être de deux vagues de colonisations successives (les longues oreilles seraient issues de la première vague marquisienne et la deuxième peut être de l'archipel des Gambiers en Polynésie Française). Quant à l'appellation courte et longue oreille, certains pensent que les longues oreilles se caractérisées effectivement par des lobes d'oreilles allongés par des ornements, on peut aussi penser que l'appellation vient de la mauvaise traduction en polynésien moderne du pascuan d'origine.

5.2.4 Le cycle du travail

Durant la période faste de l'île de Pâques, à l'apogée de la construction de moaï, les pascuans n'exerçaient pas toute leur vie le même métier, chaque année le grand chef de la tribu désignait une activité pour chaque pascuan, pêcher, ouvrier dans la carrière de moaï, paysan, ...



En conséquence si un pascuan se trouvait sculpteur dans la carrière de moaï de Rano Raraku, il n'avait qu'un an pour sculpter dans la roche son moaï. Si au bout d'un an il n'avait pas terminé, son moaï restait en l'état. Ce qui explique qu'on peut trouver autant de moaï inachevés et voire même achevés en attente de transport dans la carrière de Rano Raraku (photo à gauche).

Comme on l'a vu précédemment dans le chapitre histoire, au vu des dernières découvertes archéologiques, la construction frénétique des nombreux moaï qu'on peut voir dans la carrière a été lancée pour que les dieux cessent la sécheresse qui s'est abattue sur l'île. La légende du cycle du travail est donc battue en brèche.

5.2.5 La légende de l'homme oiseau

Tous les printemps avait lieu la fête de Tangata Manu, il s'agissait pour les participants de partir du village d'Orongo, descendre une falaise à pic (180m de haut), rejoindre les îlots (motus) à la nage qui s'y trouvaient en contre bas (photo à droite), prendre un oeuf, regraver la falaise et ramener l'oeuf intact. Le gagnant était désigné vice-roi pour un an, il prend le titre d'homme oiseau (Tangata Manu), il est le représentant sur terre du dieu Make Make, créateur de tout l'univers. Cette pratique naquit pris la place des moaï et dura jusqu'à la fin du XIXème date à laquelle les persécutions et le déclin de la population en mirent un terme.

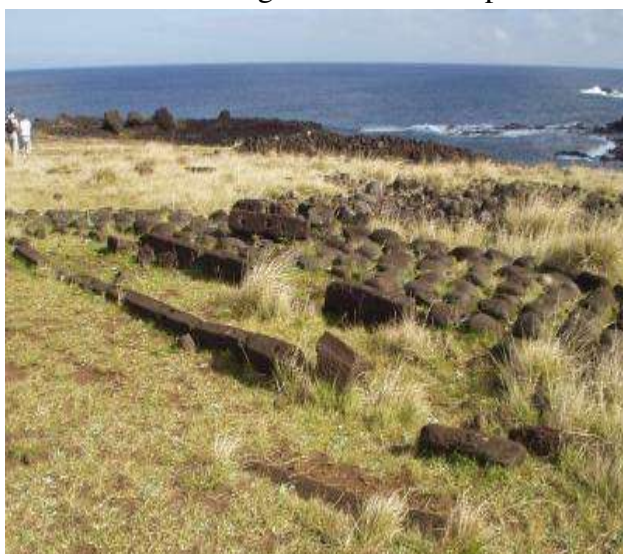


6 Les Ahu

6.1 Ahu Akahanga



A une époque encore récente les plateformes avaient été saccagées, tous les moaï avaient été mis à terre, et certains d'entre eux avaient même été décapités. Les moaï qu'on peut voir actuellement debout ont tous été restaurés. Cette plateforme est restée en l'état tel que l'ont laissé les pascuans qui l'ont abattu lors des guerres tribales à partir du XVIIème siècle.



On peut trouver à proximité de cette plateforme des restes d'habitation, elles ressemblaient à des coques de bateau renversées. Elles étaient construites à base de jonc. Elles étaient sommairement aménagées avec des nattes et des pierres comme oreiller.

L'île de Pâques est d'origine volcanique, elle est truffée de tunnels (lavatube) qui sont autant de vestige d'anciennes coulées. Les habitants y trouvèrent refuge notamment durant les époques de persécutions.



6.2 Ahu Akivi



L'ahu Akivi est la seule plateforme à l'intérieur des terres qui ait été restaurée. La légende veut que les moai représentent les premiers colons de l'île et qu'ils fixent la terre d'origine. En fait la réalité est plus terre à terre, la plateforme n'a pas été restaurée dans les règles de l'art (Mulloy dans les années 60), les moai auraient du être plus inclinés plus en avant, ils auraient ainsi fixé un village en contre bas pour le protéger puisque c'est sa fonction première. Actuellement ils fixent la mer, dans une direction qui ne correspond même pas à celle des Marquises.

Une autre légende veut que tous les moai fassent dos à la mer, encore une fois, ce n'est pas tout à fait vrai, l'important est qu'ils fixent un village, on peut trouver ainsi plusieurs plateformes à l'intérieur des terres, ahu Aviki étant la seule qui ait été restaurée.



Détail sur un moaï de la plateforme, on remarquera le ciment à la base qui a servi à le fixer sur la plateforme. On peut remarquer que les orbites des yeux sont creusés, à l'intérieur prenait place des yeux formés avec du corail et de la pierre noir pour la pupille. Il y a longtemps que les yeux de ce moaï ont disparu, ce n'est que tout récemment qu'on a retrouvé des restes de ces yeux. On sait aussi qu'on désignait par face vivante (aringa ora) les moaï qui avaient reçu leurs yeux, ils ne les recevaient qu'une fois qu'ils avaient été érigés sur une plateforme.

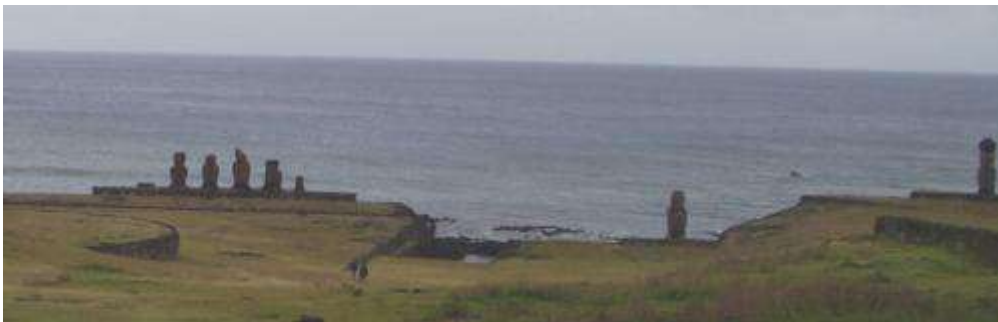
La plateforme vue de l'arrière.





La même vue de trois quart face

6.3 Le site de Tahai



Le site de Tahai est constitué de trois plateformes construites à des époques différentes, de gauche à droite ahu Taha, ahu Vai Uri et ahu Kote Riku. L'ahu Vai Uri est le plus ancien. Ce site exceptionnel se trouve au nord du village d'Hanga Roa où se trouvent toutes les pensions et hôtels de l'île, si bien qu'on peut s'y rendre à pied.



Au premier plan une maison construite en pierre et recouverte de terre végétale, elle est réservée à l'aristocratie locale. On peut marcher dessus en toute sécurité (le cheval sur la photo ne se pose pas de question) mais il est vivement déconseillé de le faire. Il est aussi interdit de monter sur une plateforme, ne serait-ce par respect pour une culture ancestrale ou plus prosaïquement pour ne pas abîmer des restes archéologiques.

Voilà ce qu'on peut voir derrière l'ahu Taha un début de route pavée qui se perd dans la mer. A partir de cette route, certains ont émis l'hypothèse que c'était un chemin qui menait à la mythique Atlantide et que l'île de Pâques n'était que la partie immergée !!





Autre vue de l'arrière des plateformes.

Ce moaï de l' ahu Kote Riku a été restauré avec une reconstitution des yeux, sur la tête il a un énorme cylindre d'une couleur rouge, le "pukao". Ce pukao représentait sûrement les cheveux qui étaient enduits de terre rouge, ils étaient portés longs et coiffés en chignon. Tous les moaï restaurés n'ont pas ce "chignon".





Le moaï de l'ahu Vai Uri est un des plus anciens moaï restaurés qu'on peut observer sur l'île. Par rapport aux moaï plus récents, il est plus petit, plus trapu, mieux proportionné. Par la suite, les têtes vont devenir démesurées par rapport au corps, les oreilles et le visage vont s'allonger. Les plateformes aussi vont évoluer, les premières ne soutiennent souvent qu'un moaï alors que les suivantes vont en soutenir de plus en plus.



Vue des plateformes avec des moaï avec dans le fond le village d'Hanga Roa.

Au premier plan, on peut voir des fondations d'une ancienne habitation. Les trous dans les pierres servaient à fixer l'armature en bois de la maison.



Vue générale sur les fondations de la maison avec une sorte de terrasse devant l'entrée.

Par beau temps le soir, tous les touristes se retrouvent sur le site pour immortaliser le coucher de soleil sur fond de moaï.



Voilà ce que ça donne avec un petit appareil photo numérique (Olympus C220Z 2,1Megapixels).

6.4 Ahu Vinapu



L'ahu vinapu est une des nombreuses plateformes qui a été abattues, elle peut sembler tout à fait classique, mais c'est en allant l'observer par son arrière qu'elle surprend.

La plateforme est constituée de gros blocs de pierre parfaitement ajustés rappelant ce qu'on peut observer sur des sites du Pérou et de la Colombie comme Macchu Pichu.





Pour donner un échelle, le mur faisait dans les 3m de haut. A partir de ce mur, certains ont échafaudé l'hypothèse que l'île de Pâques a été initialement occupée par des habitants d'Amérique du sud.

Parmi ceux-ci se trouve Heyerdahl Thor, pour appuyer son hypothèse il réalisa en 1947 la traversée du Pacifique sud (du Pérou jusqu'en Polynésie Française) dans une embarcation de fortune similaire à ce que pouvait utiliser les péruviens dans les premiers siècles après J.C.

Cependant il y a quelque chose qui cloche dans cette hypothèse, ce mur a été daté au carbone 14 entre 400 et 800 après JC, soit bien avant le développement de la civilisation qui a érigé les murs de Macchu Pichu.

On peut émettre aussi l'hypothèse que ce sont les habitants de l'île de Pâques qui ont continué leur voyage en perpétuel colonisateur qu'étaient les polynésiens. Alors qu'ils le pouvaient encore (les arbres étaient encore là sur l'île), ils sont partis et se sont retrouvés en Amérique du sud, où la technique de construction de telle mur ne s'est pas perdue.

Ce n'est qu'à cet endroit sur l'île qu'on a découvert des constructions si parfaites. Ailleurs les murs sont plus grossiers même s'ils sont postérieurs à l'ahu Vinapu.





Un pukao qui gît à proximité de la plateforme, il y a de cela quelques siècles, il trônait sur la tête d'un moaï.

On rencontre peu de touristes sur l'île de Pâques, les vendeurs de souvenir se déplacent souvent avec les visiteurs qui sont pour la plupart en groupe. Après chaque visite on a droit au déballage des souvenirs en tout genre, moaï miniature, table d'écriture en Rongo Rongo et pierres sculptées.



6.5 L'ahu Nau Nau



L'ahu Nau Nau se trouve devant la magnifique plage d'Anakena, c'est une des deux seules plage de sable blanc (et plage tout court) de l'île. C'est ici que la légende dit que les premiers colonisateurs polynésiens sont arrivés.



C'est aussi un des rares endroits où on peut voir une cocoteraie, ce qui correspond un peu plus de ce qu'on peut attendre d'une île du Pacifique.

Autre vue de la cocoteraie.



La plateforme avec les moai qui font dos à la plage.



L'arrière des moai vue de la plage.



Détail sur une sculpture en relief apparaissant sur la paroi à l'arrière de la plateforme. C'est un surfeur !!
On voit le bout du surf qui dépasse entre les jambes.

Détail du bas des moai, la gravure en relief représente sûrement les liens ou cordelettes qui maintiennent un pagne.





La légende dit que le premier roi de l'île Hotu Matua partagea l'île à cet endroit. Cette inscription en forme d'oiseau sur cette pierre symbolise une séparation, une borne en somme.

La guide Betty de notre groupe en train de faire une démonstration de chignon sur ma fille Julie.



6.6 L'ahu Te Pito Kura



L'ahu Te Pito Kura se trouve en face de la baie Hanga Hoonu (aussi connue comme la baie La Pérouse), c'est le moai le plus grand qui ait été érigé. Il fait une douzaine de mètres de haut (coiffe comprise). Il a été abattu au XIXème siècle.



A proximité de l'ahu se trouve cette pierre aux formes arrondies, elle était probablement le lieu de cérémonies. La légende affirme que c'est le dieu Make Make créateur de l'univers qui posa cette pierre nommée "Te Pito o te Henua". Cette expression fut traduite par "nombril du monde", cela dit c'est une traduction en polynésien moderne de l'ancienne langue pascuane, ça peut très signifier tout aussi bien autre chose !

Ces quelques pierres sur le sol formaient un lieu de sacrifice humain !! Il était destiné à des gens de petites tailles (enfants ?).



Cet amoncellement de pierres qu'on peut trouver un peu partout dans la campagne pascuane est un poulailler. Les poules étaient cloisonnées à l'intérieur et n'y sortaient pas de toute leur vie.

6.7 L'ahu Tongariki

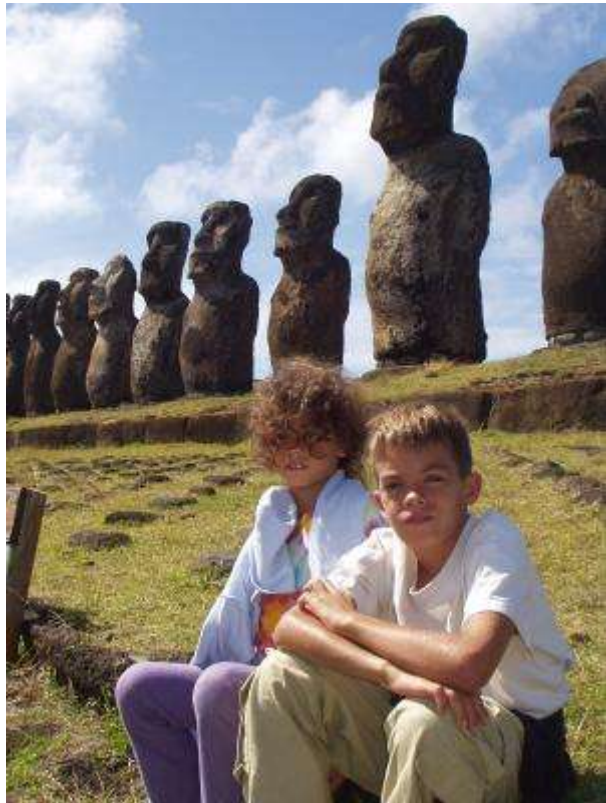


L'ahu Tongariki est un des plus grands ahu, en tout cas le plus grand ahu restauré. 15 moaï sont alignés sur une plateforme qui mesure presque 150m de long et fait 4m de haut. Les moaï furent abattus lors des guerres tribales, un raz de marée acheva de complètement détruire cet ahu en 1960. Il fut complètement restauré par des mécènes japonais, il ne fut cependant pas restauré dans les règles de l'art, le socle de chacun des moaï a du être restauré récemment car la plateforme n'a pas été suffisamment consolidée.



Détail sur des moaï, ceux-ci sont d'une première génération, relativement petit et compact avec un visage pas trop allongé.

Mes gosses devant la rangée de moaï.

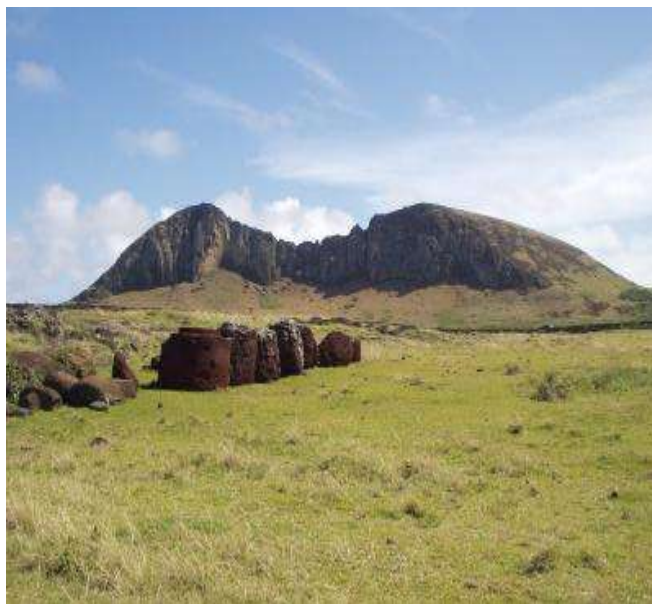


Vue générale sur l'ahu Tongariki pris de la carrière des moaï de Rano Raraku.



Cette maison se trouve à proximité de l'ahu. Il est rare de voir des maisons dans la campagne, la plupart étant toutes regroupées dans le village de Hanga Roa. Comme dans la tradition pascuane, le toit ressemble à une coque renversée.

La carrière de moaï Rano Raraku, au premier plan les coiffes "pukao" des moaï de l'ahu Tongariki qui n'ont pas été remises en place pour la plupart (seul un moaï en possède une).



Ptégroglyph représentant une tortue, on en trouve un peu partout sur les dalles rocheuses de l'île.



Vue générale de l'ahu.

6.8 L'ahu Hanga Tee



L'ahu de Hanga Tee est assez représentatif des ahu qui ont été abattus. Il y a deux manières d'abattre les moai, ils sont soit abattus proprement face à terre (photo du bas) soit abattus de manière désordonnée, on trouve alors des moai sur le dos à l'arrière du ahu, ou dans d'autres positions.



On pense que certaines tribus allaient abattre les ahu de leurs ennemis car ils ne pouvaient plus ou pas construire des ahu plus gros pour montrer leur puissance supérieure. Quant la croyance des moai a disparu leur abattage est devenu plus anarchique.

7 Les carrières de Moai

7.1 Rano Raraku



Le flanc de la carrière de Rano Raraku

La carrière de Rano Raraku d'où étaient extraits tous les moai de l'île. Le Rano Raraku est en fait un volcan, la carrière est concentrée sur un de ses flancs.



Sur les flancs se trouve des dizaines et des dizaines de moai terminés, on dirait que du jour au lendemain, tous les ouvriers sont partis et ont laissé en l'état tous ces moai à différents stades d'avancement, y compris ceux terminés qui étaient en voie d'acheminement vers les différents ahu de l'île.

Au total on compte près de 400 moai à différents stades d'avancement dans la carrière.

La forme des moai a évolué au fil des siècles, ceux-ci sont typiques de la phase finale de leur évolution. Ils sont caractérisés par une tête démesurée et allongée, oreille hyper étirée, arcades et menton bien saillants, lèvres fines avec un air dubitatif.





Ce moai n'a jamais quitté la carrière, ni même la roche de la carrière. On peut trouver encore sur ces lieux, les outils de coupe qui ont servi à extraire ces géants de pierre.



Ce moai, s'il avait été terminé, aurait été le plus grand moai de tous. Il aurait mesuré 22m de haut et aurait pesé plus de 160 tonnes !



Ce moaï surnommé Tukututi est très intéressant d'un point de vue archéologique, c'est le seul de l'île qu'on ait trouvé avec des jambes. Il est en l'occurrence agenouillé et fait dans les 3m de haut. C'est un moaï de la première génération, son style diffère franchement de la dernière évolution des moaï, mais se rapproche du style des Tiki marquisiens ou des Australes en Polynésie Française.

Un autre cas intéressant, dans la tête d'un moaï, on a gravé un deuxième moaï plus petit.

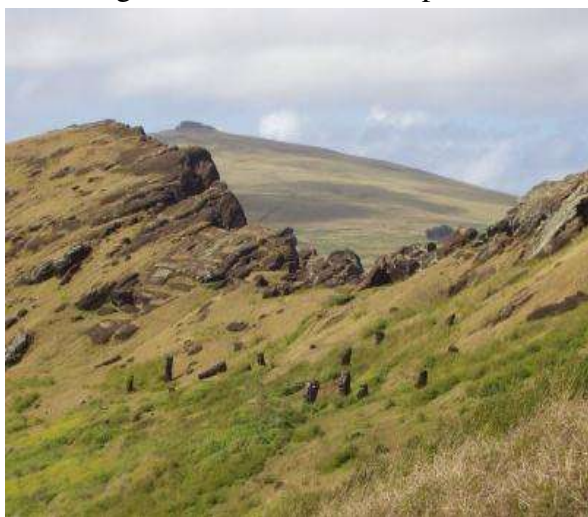
En examinant les moaï sortis "d'usine" en attente d'acheminement on a pu ébaucher une hypothèse sur leur transport jusqu'au plateau. On a constaté l'existence à leur base d'un surplus important de matière. On peut très bien penser qu'à l'aide de cordage on pouvait déplacer les moaï debout comme on déplace un frigo. D'ailleurs on a retrouvé des traces de cordage sur les moaï et le surplus de matière avait disparu du fait du frottement une fois arrivé au niveau de la plateforme.

L'île était parcourue par des "autoroutes" formées d'allée pavée qu'on peut trouver encore aujourd'hui, elles contribuaient à une bonne "glisse" des moaï.





Le Rano Raraku est un ancien volcan avec un cratère à son sommet dans lequel se trouve un lac d'eau douce. C'est ici qu'à lieu tous les ans un événement important du festival de Tapati qui permet de faire vivre les vieilles traditions locales. Dans ce cratère a lieu un triathlon opposant plusieurs équipes, ce triathlon est un peu spécial, il consiste à traverser le rame à la rame, puis à en faire le tour chargé comme un bourricot puis à le retraverser à la nage.



Des moaï ont aussi été extraits des flancs intérieurs du cratère, il fallait en plus les sortir du cratère et leur faire descendre tout le flanc du volcan. On a compris que récemment pourquoi les sculpteurs avaient choisi cet endroit. En mouillant l'eau, il est beaucoup plus facile de travailler la pierre dont est formée les moaï. Ces moaï ont été confectionnés ici du fait de la présence proche du lac. De fait on peut aussi penser que le gros de l'activité de la carrière avait lieu pendant la saison humide.

Cette photo a été prise au bas de la carrière dans un endroit aménagé pour les touristes. Les chevaux sont omniprésents sur l'île la plupart à l'état sauvage, celui-ci attendait sagement son maître.



7.2 Puna Pau



Si les moaï étaient extraits de la carrière de Rano Raraku, les pukao, les chignons rouges qui leur faisaient office de couvre chef étaient extraits de la carrière de Puna Pau. C'est aussi un volcan.

On sait que les pukao étaient montés sur les moaï en toute fin de construction.

On peut voir encore dans le cratère du volcan des pukaos, ainsi des pukao non extraits encore pris dans la roche.



Des pukao en attente d'être transportés vers les ahu, les stries sur le côté servaient à y glisser des cordages qui servaient à leur transport. Les pukao étaient beaucoup plus gros au départ qu'à l'arrivée, les frottements sur le sol jusqu'au départ expliquaient cette perte de matière. Ils étaient extraits de la carrière en fonction de cela et de la distance à parcourir.

Lors de la colonisation britannique, les bergers aménagèrent ces pukao en abri contre le vent en y creusant des cavités.

Dans la campagne pascuane on rencontre très souvent cet arbre décharné visiblement en fin de vie, c'est un figuier !



8 L'homme oiseau

8.1 Orongo



Orongo se trouve à l'extrême sud de l'île, c'est un village qui a été construit au bord d'une falaise, de l'autre côté se trouve le cratère du Rano Kao. C'est à cet endroit qu'avait lieu la cérémonie de l'homme oiseau tous les ans. Le village est constitué d'une trentaine de maisons basses en forme elliptique utilisant des pierres plates et de la terre.



Lors de la compétition de l'homme oiseau, les concurrents s'élançaient de cet endroit, dévalaient la falaise, parcouraient à la nage les 2km qui les séparaient des îlots (les motus), prenaient un oeuf, gravissaient la falaise. Le premier qui ramenait un oeuf intact avait gagné !

Le rite commença au XVIIIème siècle pour s'achever seulement en 1866, époque à laquelle les missionnaires interdirent toutes les pratiques traditionnelles.

Voilà une photo prise des motus, entre motu nui (le grand îlot) et motu iti (le petit îlot), on apprécie mieux le dénivelé de la falaise pour atteindre le village d'Orongo.



Vue sur les maisons du village. Elles possédaient une entrée étroite obligeant quelqu'un voulant y pénétrer à s'agenouiller et quasiment à ramper pour rentrer. Les maisons n'étaient dotées, à part l'entrée, d'aucune ouverture.



Les archéologues qui ont procédé à la restauration du site ont laissé cette maison ouverte pour qu'on puisse bien voir à quoi pouvait ressembler son intérieur.

Cette pierre devant les maisons servait aux accouchements, la femme se tenait accroupie.



Sur cette pierre gravée on peut voir une représentation de l'homme oiseau, on peut distinguer aussi le visage du dieu Make Make.



Le village d'Orongo se situe entre la falaise et le cratère de Rano Kao. Comme le Rano Raraku le cratère est rempli d'eau douce, formant un lac. A sa surface s'est développé un roseau bien particulier car il est exactement du même type que celui qu'on peut trouver au lac Titicaca au Pérou. Evidemment cela a fourni un argument supplémentaire à certains chercheurs pour avancer l'origine sud américaine des pascuans.



Détail sur le lac, avec ses fameux roseaux. Autrefois jusqu'à une époque récente (années 60), face à la pénurie d'eau et l'absence de forage, ce lac était une des rares sources d'eau douce. Les habitants d'Hanga Roa y descendaient pour aller s'approvisionner. Encore aujourd'hui l'eau reste une richesse, l'île ne pourrait pas supporter une augmentation importante de sa population.

Une grande diversité de plantes poussent sur les flancs du cratère, notamment des arbres fruitiers (figuiers, bananiers,...). C'est encore un lieu privilégié pour aller chercher des fruits, même si ça reste sportif !! Actuellement tous les habitants seraient descendus dans le cratère au moins une fois dans leur vie, c'est du moins ce qu'ils nous disent...



9 Autres curiosités

9.1 Hanga Roa



L'aéroport de Hanga Roa est la première bâtisse qu'on voit de l'île de Pâques, c'est un petit aéroport en proportion avec la dimension de l'île.



Le village artisanal d'Hanga Roa où se regroupent tous les artisans de l'île. C'est un moyen pratique de tous les voir. On peut marchander et faire du troc (médicaments, produits d'hygiène, ..).

La ville possède un charme indéniable, il y a peu de voitures, et les pascuans utilisent encore beaucoup les chevaux, ils les attachent devant les magasins, ça donne des airs de western.

Les jeunes affectionnent aussi le moto cross (les deux temps qui font un bruit d'enfer), il faut dire que la campagne s'y prête bien.

La caserne des pompiers.



Le mini port d'Hanga Roa, il offre la protection aux petites embarcations, les cargos qui approvisionnent l'île restent au large, ils peuvent même pas lâcher l'ancre. Ils débarquent les marchandises à l'aide de chaloupe. L'avion permet aussi d'acheminer rapidement du fret.

Sur le port, on trouve deux clubs de plongée et un magasin vendant notamment des surfs, il faut dire que les vagues sont magnifiques.

Cette maison qui reprend le style de la coque renversée se trouve devant l'ahu Tahai.





Le petit cimetière de Hanga Roa avec en toile de fond l'ahu Tahai.

Un cargo au large du village en cours de débarquement de marchandises. Il arrive que des bateaux de croisière passent par l'île de Pâques, l'afflux de touristes américains ou japonais est une aubaine pour l'économie locale.



En se promenant dans le village, on sent que le développement économique n'a pas touché tout le monde. Une certaine misère transparaît ici et là.

Le magnifique jardin de la pension de Maria Goretti (site web www.chezmariagoretti.cl). L'île compte un petit nombre de pension et d'hôtel suffisant pour accueillir les quelques milliers de touristes qui viennent pas an. La pension de Maria est une des plus réputée, notamment pour sa table, un mélange de cuisine française et chilienne avec des accents polynésiens et toute cela avec les produits frais provenant du jardin potager de la pension. Un must !





L'intérieur de la salle commune remplie d'objets hétéroclites provenant aussi bien de l'île de Pâques que de Tahiti et ses îles.

Le bar de la pension où on vous servira la boisson traditionnelle du chili, le pisco, à base d'alcool et d'oeuf.



9.2 Ana Te Pahu



Outre les moaï, l'île compte bien d'autres curiosités comme ses cavités et grottes vestiges d'une activité volcanique relativement récente.

Sur le site d'Anatepahu, on peut trouver une grotte d'où s'est développée de la végétation qui a su trouver les conditions optimales à son développement.

Vue sur les bananiers à l'entrée de la grotte.





La grotte a été aménagée par la population qui depuis des siècles y avait trouvé un refuge.

Rayon de lumière au bout d'un long tunnel.



9.3 Lavatube



L'île est truffée de tunnels formés par les coulées de lave liquide, ils ont pendant longtemps servi de cachette et de refuge à la population locale.



L'entrée du lavatube (ou la sortie c'est selon) n'est parfois pas aussi évident que sur la photo du dessus, il faut souvent bien connaître la région pour pouvoir la trouver. Un figuier s'est niché dans l'entrée de ce lavatube.

Encore une entrée de lavatube, celui-ci est original car son extrémité débouche sur une falaise abrupte !



L'océan se fracasse dans un bruit assourdissant à une centaine de mètres plus bas.

9.4 Papavaka



Sur le site de Papavaka on peut trouver cette pierre chantante, il faut souffler dans le trou pour lui faire émettre un son qui d'après la légende pouvait s'entendre à des kilomètres à la ronde. Aujourd'hui tous les touristes tentent leur chance, moi compris, mais malgré bien des efforts seul un ridicule sifflement sort effectivement de la pierre.

Sur des dalles rocheuses on peut observer des ptéroglyph représentant ici un poulpe, ou bien encore un thon et bien d'autres choses.



C'est un requin qu'on peut voir sur cette roche. Jusqu'à une époque récente, les anciens suggéraient aux jeunes de venir avec un caillou pour redessiner les sillons afin de limiter les effets de l'érosion. Aujourd'hui il est interdit de les toucher au nom de l'archéologie.

A peu près en face du site de Papavaka, on a cette magnifique vue sur le mon Katiki qui se trouve au nord de l'île. C'est à proximité de la deuxième plage de sable blanc de l'île après Anakena.



9.5 Poike



Poike se trouve au nord-est de l'île, c'est une vaste zone de prairie vallonnée. Du mont Puakatiki on peut voir le mont Rano Raraku et on distingue à peine les quinze moaï alignés de l'ahu Tongatiki (au fond de la première baie à gauche de la photo). La photo a été prise en fixant le sud-ouest de l'île, tout au fond se trouve le mont Rano Kao avec son village Orongo.



Vue de l'île de Pâques en fixant le nord ouest, le petit bout de plage qu'on distingue est la plage d'Anakena. C'est à cet endroit qu'on se rend compte de la petitesse de l'île de Pâques.

La zone n'est qu'une vaste prairie avec ça et là des bosquets d'arbres, vestiges d'une forêt qui devait recouvrir l'île il y a de cela bien longtemps. C'est à cet endroit que la tradition veut que les "courtes oreilles" aient nettoyé complètement le sol pour faire disparaître toutes les pierres qui y traînaient. Effectivement on ne trouve pas de pierres détachées contrairement au reste de l'île.



Un rapace a été introduit sur l'île pour contrer la prolifération des rats apportés par tous les bateaux d'occidentaux arrivés dès le XIXème siècle. Aujourd'hui, ils sont toujours présents et très nombreux au détriment des rares oiseaux indigènes qu'il pouvait rester.

On peut observer aussi du côté du Rano Raraku des phaétons (paille en queue) à queue rouge.

L'érosion laisse apparaître la terre rouge dont se servait les pascuans pour s'enduire les cheveux.



Et comme partout sur l'île, encore des moaï, il y en a déciment partout. Le pukao qui se trouve sur la tête de celui-ci a été rajouté par un touriste irrévérencieux.

Le reste de ce petit moaï permet de voir à quel point les mains étaient sculptées finement.



9.6 Paysages de l'île de Pâques



L'île de Pâques du côté de la péninsule de Poike qui, comme le veut la légende aurait été nettoyé de tous les cailloux, effectivement ailleurs les paysages ressemblent plutôt à la photo ci-dessous. Dans la région de Poike ils restent encore beaucoup de sites où aucune recherche archéologique n'a pu encore être menée, on tombe un peu partout sur des vestiges archéologiques.



La photo ci dessus a été prise du côté de la baie de Lapérouse, c'est un paysage typique de l'île avec sa nature dénudée, son herbe rase et sèche et ses nombreux rochers apparents.



L'île de Pâques c'est aussi les nombreux chevaux qui pullulent dans l'île, il y en a de partout, beaucoup sont repartis à l'état sauvage. Ils sont néanmoins encore beaucoup utilisés par les locaux même si ce n'est plus leur moyen de locomotion habituel. Au hasard d'une promenade dans la nature, il n'est pas rare de tomber sur des cadavres de cheval, il faut dire que sans prédateur, ils meurent de leur belle mort sur la terre qui les a vu naître et vivre.



La terre rouge, au bout de la péninsule de Poike, dont se servaient les combattants de Rapa Nui pour se teindre les cheveux et le corps.



Le sommet du cratère Katiki de la péninsule de Poike accessible qu'en 4x4.



Gros contraste de couleurs entre les verts et le bleu de l'océan, toujours au niveau de la péninsule de Poike.

10 Plonger à Rapa Nui (Ile de Pâques)

L'[Orca diving center](http://www.seemorca.cl) (<http://www.seemorca.cl>) est le club de plongée de l'île de Pâques. Il se trouve au niveau du petit port pittoresque de Hanga Roa, le village principal de l'île.



Le club est orienté PADI mais accepte les CMAS/FFESSM sans problème, il possède une petite boutique vendant du matériel de plongée mais aussi des surfs, il faut dire que l'environnement s'y prête bien. Un français installé sur place travaille avec le club, le jour de notre plongée, il tenait la boutique.



L'intérieur du club, tout est fourni même l'appareil photo (Sea&Sea MX5) avec un petit supplément, vu la fraîcheur de l'eau (21° au plus froid), une intégrale est nécessaire (fournie également), on peut néanmoins largement se passer de gants et de chaussons. Le matériel était de qualité, rien à redire de ce côté là.

Le club est par ailleurs très souple sur les horaires, ils n'ont pas fait de difficulté pour repousser l'horaire de la plongée de plus d'une heure parce que nous étions en excursion.

Il existe plusieurs sites de plongée, l'un des plus connus et le site des motus (îlots) qui se trouve au bas de la falaise d'Orongo. Le club utilise souvent pour sa pub, une photo de moaï (statue de l'île) immergée, sachez qu'elle est factive elle a été construite il y a quelques années pour les besoins d'un documentaire.

Voilà le récit de notre unique plongée faite dans l'île:

Je plonge avec ma femme Véronique. Bouh que l'eau est froide (21°), ça change de Tahiti où j'avais l'habitude de plonger. On quitte le port avec un temps bien pourrave, 6beaufort, de la houle, une bruine bien persistante, un ciel lourd et bien bas et une température plutôt fraîche, on a tous un grand ciret jaune pour nous abriter de la pluie et des embruns, ça ressemble à la Bretagne !

le barreur fait son signe de croix en quittant le port, ça promet... Finalement au bout d'une quinzaine de minutes de trajet la houle "dans le cul", on s'abrite derrière le motu Nui.





Avec le peu de lumière extérieure, on s'attend à avoir une visibilité pas terrible. En fait à notre grande surprise la lumière est incroyable sous l'eau, on est tout simplement stupéfait par la clarté et la visibilité qui est vertigineuse.

On circule au milieu de canyons profonds avec des énormes rochers, on se sent minuscule tout à côté, l'impression est extraordinaire.

A gauche ma moitié et moi même à droite.

On rencontre peu de poissons comparés à Tahiti et ses îles mais j'ai vu beaucoup de spécimens pour la première fois. Cela m'a surpris de voir ainsi beaucoup de poissons papillons qui semblaient avoir perdu leur couleur, par ailleurs les murènes (des petites) et les poissons trompettes pullulent, un thon qui passait par là a été le seul "gros" poisson qu'on ait croisé mais ce n'était pas l'essentiel de la plongée, on a vraiment adoré l'ambiance et la lumière particulière de cette plongée.

A droite, Véronique lors de la descente.

